

# Ouvrages

## Lucien C. BRUMPT (1910-1999)

Collection Mémoire de la Société de pathologie exotique, 2000, 88 pages, 53 photographies, 130 FF

### • Hommage à la mémoire du Professeur Lucien C. BRUMPT

- Lucien BRUMPT (1910-1999) - J. C. Petithory
- Lucien BRUMPT et l'Institut de médecine tropicale - J. F. Pays

### • Remise du prix Emile BRUMPT 1998 à Wallace PETERS & 1999 à Alain CHABAUD et Irène LANDAU

Allocution de M. le Professeur J. EUZEBY & réponse des récipiendaires

### • Conférences

- Du ver à soie à l'homme : les infections microsporidiennes de 1845 à l'an 2000. - I. Desportes-Livage
- The establishment of the species *Entamoeba dispar*. - P. G. Sargeant, J. C. Petithory & F. Ardoin-Guidon

### • Communications

- Notes de L.C. BRUMPT concernant *Necator americanus* et *Ancylostoma duodenale*. Résultats obtenus à la suite d'auto-infestations renouvelées et d'infestations thérapeutiques. - J.C. Petithory & F. Ardoin d'après les notes de L.C. BRUMPT †
- Emile BRUMPT et la mission DU BOURG DE BOZAS (1901-1903). - J. F. Pays

### • Nécrologies

- Ho Thi SANG par J. C. Petithory & L. C. Brumpt †
- P. C. C. GARNHAM par L. C. Brumpt †



**à commander à la SPE:**  
**88 pages, 53 photographies, 130 FF**

## Les maladies à vecteurs.

### F. Rodhain

collection Que sais-je ? PUF, éditeurs Paris 1999, 1 vol, 127 pages.

Cet ouvrage nous propose un bien vaste sujet et se présente sous un très petit format, ainsi que le veut la collection (*Que sais-je ?*) dans laquelle il est publié. L'une des difficultés était donc de choisir judicieusement la voie entre une nécessaire simplification et une réelle approche scientifique, sans tomber dans le fastidieux, gageure relevée avec succès ; François RODHAIN est un spécialiste reconnu et nous en fait ici une brillante démonstration. En 127 pages, il brosse un panorama des nombreuses pathologies qui découlent de l'activité des arthropodes dans le monde.

La structure du volume est la suivante : les indispensables rappels généraux sont exposés dans le 1er chapitre, précédé d'une brève introduction (3 pages) et dans le 13e chapitre suivi de la conclusion (4 pages) ; ils encadrent 11 chapitres descriptifs indépendants, chacun consacré aux maladies humaines et animales transmises par un groupe de vecteurs, moustiques (35 pages), simulies (7 pages), phlébotomes (8 p.), Cératopogonides (3 p.), Tabanides (3 p.), glossines (6 p.), punaises (6 p.), puces (7 p.), poux (7 p.), tiques (12 p.) et "autres acariens" (2 pages). Chacun de ces chapitres adopte le même plan interne, soit cycle de développement et bioécologie du groupe de vecteurs, puis transmission des différents pathogènes, partie dans laquelle s'insèrent diversement, selon les agents pathogènes, des aperçus cliniques et épidémiologiques et les grandes lignes de la prévention et du contrôle ; la table des matières constitue un plan détaillé et, ainsi, peut-on aisément retrouver une information spécifique ou un thème particulier. La bibliographie est naturellement limitée à peu de références (8), choisies parmi des manuels récents et très spécialisés.

Cet ouvrage s'adresse donc d'abord, me semble-t-il, aux lecteurs habituels de la collection qu'il vient enrichir et qui sont souvent avides de connaissances d'actualité et soucieux d'approcher l'encyclopédisme, mais aussi à des biologistes d'autres spécialités, à des étudiants - voire à des journalistes scientifiques ou à des voyageurs curieux. Un mini-

mum de connaissances scientifiques généralistes sont les bienvenues pour apprécier pleinement le travail.

D'emblée, l'introduction nous met devant un constat, certes connu, mais il justifie l'intérêt du travail réalisé : "les entomologistes estiment à quelque 14 600 les espèces d'arthropodes (insectes et acariens) hématophages effectuant, plus ou moins régulièrement, des repas de sang sur des vertébrés, y compris l'homme... 2 à 3 % seulement de ces arthropodes sont des vecteurs de maladies de l'espèce humaine et des animaux domestiques, mais ces affections figurent souvent parmi les plus redoutables auxquelles l'homme se trouve exposé, surtout, mais pas seulement, en zone tropicale..." La complexité de l'épidémiologie est déjà soulignée, de même que son aspect évolutif en réponse aux modifications de l'environnement. Le chapitre I est un rappel du contenu et de l'objet de l'Entomologie médicale et vétérinaire, avec des définitions, une approche microbiologique et la présentation des concepts de transmission et de compétence vectorielles.

Parmi les onze chapitres descriptifs, le premier, consacré aux moustiques, est le plus développé ; résumer la bioécologie des moustiques permet ensuite de mieux faire comprendre les conditions épidémiologiques de maladies "qui comptent parmi les tout premiers problèmes de santé publique : paludisme, arboviroses (fièvre jaune, dengue, encéphalite japonaise...), filarioses lymphatiques", ainsi que de bien faire distinguer, pour le profane, la transmission de la simple nuisance.

les chapitres décrivant les rôles respectifs dans différents cycles de transmission et les pathologies des phlébotomes, des glossines, des puces, des tiques, sont plus particulièrement clairs et complets.

À l'issue de cette revue, le dernier chapitre revient de façon didactique aux généralités, en insistant de nouveau sur les notions de capacité vectorielle et de préférences trophiques et écologiques ; toute la complexité du contrôle des maladies à vecteurs est remise en perspective. Les investigations dévolues à

l'entomologiste et celles nécessaires pour comprendre la bioécologie des vertébrés impliqués dans les cycles de transmission, "réservoirs naturels, amplificateurs, disséminateurs, détecteurs, populations réceptives", sont rappelées. L'auteur ne manque pas de citer - simple notation - l'intérêt de techniques plus nouvelles ou en développement, télédétection et modèles mathématiques. Il analyse plus longuement "l'évolution des situations épidémiologiques" (pages 114-117), celles, par exemple, dont on débat à propos des maladies émergentes parmi lesquelles s'inscrivent précisément plusieurs infections à transmission vectorielle.

La conclusion "perspectives..." souligne que ces infections à transmission vectorielle sont pour la plupart en nette progression, avec une mortalité considérable, particulièrement chez les enfants, et qu'elles constituent pour des raisons diverses mentionnées en quelques lignes "un formidable handicap socio-économique" pour certaines populations. Parfois majorées par des actions de développement mal conçues ou mal planifiées, ces maladies humaines ou animales posent des problèmes "non seulement médicaux, mais plutôt des problèmes d'ordre social, politique, législatif ou organisationnel... et finalement ce sont toujours des problèmes économiques".

Trois de ces maladies figurent parmi les affections dont l'OMS envisage l'éradication : la filariose de Bancroft, la maladie de Chagas et l'onchocercose ; pour toutes, la surveillance et le contrôle passent par une approche pluridisciplinaire.

Il est bien difficile de faire court ; pour que cet ouvrage ne déborde pas du cadre imposé, il a bien fallu sacrifier quelques données - historiques par exemple - raccourcir les considérations cliniques, traiter rapidement des approches stratégiques complexes, sans tomber dans le catalogue ou les banalités. Cette somme de connaissances constitue un aide-mémoire pratique et intelligent ; l'exercice périlleux est réussi et on peut en féliciter l'auteur.

Cl. CHIPPAUX-HYPPOLITE

# Histoire de la surveillance et du contrôle des maladies animales transmissibles

Jean Blancou

OIE, Office international des épizootie, 12 rue de Prony, 75017 Paris, France. oie@oie.int. ISBN92-9044-506-8, format 16 x 24 cm, 384 pages, prix : 40 Euros.

Ce livre a été écrit par un vétérinaire microbiologiste pour tous ceux qui sont curieux de savoir comment furent, jadis, reconnues et combattues les diverses maladies des animaux et, notamment, les anthro-zoonoses.

Son but n'est pas de récrire l'histoire de chacune de ces maladies, ni celle de la médecine vétérinaire, mais d'analyser les méthodes utilisées par les différents peuples au cours du temps, d'une part pour reconnaître les animaux malades et, d'autre part, pour prévenir le développement et la diffusion de leurs maladies. Cette analyse ne concerne que les anciennes méthodes de surveillance et de contrôle de ces maladies et s'arrête donc au début de l'ère moderne, où toutes ces méthodes ont été progressivement harmonisées.

L'ouvrage retrace de manière ordonnée et raisonnée l'histoire de la surveillance et du

contrôle des principales affections transmissibles (clavelée, fièvre aphteuse, fièvre charbonneuse, morve, péripneumonie contagieuse bovine, peste bovine, rage, tuberculose, ectoparasitoses et endoparasitoses) ainsi que celle de diverses autres maladies transmissibles et celles des espèces sauvages.

Un chapitre d'une vingtaine de pages est consacré à chacun de ces sujets. Il traite successivement de la symptomatologie (description clinique, incubation, diagnostic expérimental), des lésions, de l'étiologie, de la pathogénie, de l'épidémiologie (contagiosité, modes de contagion, espèces sensibles, matières virulentes), de la prophylaxie sanitaire (hygiène générale, isolement, abattage, destruction des matières virulentes), de la prophylaxie médicale, du traitement et de la réglementation sanitaire. L'évolution des connaissances et des théories concernant chacun de ces points est étudiée depuis l'Antiquité jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, avec des réfé-

rences bibliographiques détaillées.

Le livre comprend également un chapitre situant les principaux ouvrages ou auteurs cités par ordre chronologique, ainsi que des rappels sur les maladies étudiées et un index analytique. Il est illustré d'une planche en couleurs par chapitre.

Préfacé par Jean THEODORIDES<sup>†</sup>, ce livre constitue une œuvre originale, parmi celles déjà existantes, sur l'histoire de la médecine vétérinaire. Il permet en effet, pour la première fois, aux vétérinaires, aux médecins, aux biologistes, aux historiens, d'obtenir directement et très facilement toute l'information qu'ils souhaitent sur un point précis ou sur une époque donnée de l'histoire des maladies animales.

Il devrait donc trouver sa place dans la bibliothèque de tous les étudiants, enseignants, chercheurs ou praticiens intéressés par l'évolution des sciences de la médecine ou de la vie au cours des 40 siècles passés.

## Les dangers de la vie marine.

Jean-Paul Ehrhardt et Gérard Seguin

collection Que sais-je ? n° 3413, Presses Universitaires de France, Paris 1998, 127 p., nombreuses illustrations.

Dans ce livre d'un format réduit, les auteurs ont réussi à présenter une synthèse des dangers inhérents à la flore et à la faune marines, principalement dans les mers tropicales.

Le Chapitre I (p. 5-35) examine quels sont les unicellulaires végétaux vénéreux (Dinoflagellés des genres *Gonyaulax*, *Glenodinium*, *Peridinium*, *Gymnodinium*, *Noctiluca*) et bactéries du sous-ordre des Rhodobacteriinae provoquant le phénomène d'"eau rouge" susceptible d'occasionner une intoxication respiratoire ou digestive. Les mêmes micro-organismes peuvent contaminer des mollusques (moules, huîtres) et poissons marins devant alors toxiques et impropres à la consommation.

La maladie, appelée "ciguatera" (de l'espagnol *cigua*, nom vernaculaire du mollusque Gastéropode *Livona pica*) ou ichtyosarcotoxisme tropical, due à la présence du Dinoflagellé *Gambierdiscus toxicus* chez les poissons consommés, est évoquée en détail (p.

23-35), mais les auteurs ignorent le fascicule 5 bis du tome 85 (1992) de notre *Bulletin* qui lui est entièrement consacré.

Le Chapitre II (p. 36-71) traite des Invertébrés marins dangereux, comprenant des Spongiaires, mollusques (Gastéropodes du genre *Conus*, Céphalopodes : *Octopus*), Echinodermes (étoiles de mer, oursins), Cnidaires planctoniques et benthiques (Hydroméduses, Anthoméduses, Leptoméduses, Acalèphes, etc...), tous porteurs de cnidocytes à filaments urticants ; les Siphonophores dont la physalie (*Physalia physalis*) à propos de laquelle la découverte du phénomène d'anaphylaxie par J. RICHEL et PORTIER (1902 et Prix Nobel de médecine en 1913) est très bien exposée (p. 55-58). Parmi les Hexacoralliaires, les actinies (anémones de mer) et divers coraux des régions tropicales ont une action venimeuse.

Le Chapitre III (p. 72-109) passe en revue les vertébrés marins dangereux pour l'homme : poissons venimeux (raie pastenague, vive,

rascasses, poissons-pierres (*Synanceia*), murène Hydrophiidae (serpents marins venimeux). Une importante partie de ce chapitre est consacrée aux requins (mot dérivant du latin *requiem*) (p. 79-105) dont sont mentionnés les aptitudes sensorielles et motrices, le comportement, l'attaque et les mesures prophylactiques à utiliser.

Parmi les reptiles marins pouvant attaquer l'homme, figure le redoutable *Crocodylus porosus* fréquent dans l'océan Indien et dans le Pacifique. Nous relèverons à son sujet une légère inexactitude : l'entomologiste américain P.J. DARLINGTON (mentionné p. 106 et 108), que j'ai connu aux Etats-Unis en 1948, avait bien été saisi par ce crocodile en Nouvelle-Guinée pendant la Seconde Guerre mondiale mais par une jambe (et non un bras), ce qui lui avait laissé une claudication permanente.

Un glossaire et une importante bibliographie terminent cet excellent ouvrage.

Jean THEODORIDES <sup>†</sup>

## Une ethnologue à l'hôpital. L'ambiguïté du quotidien infirmier.

Anne Vega

Collection "Une pensée d'avance". ISBN : 90-5709-018-X / 214 pages / 128 Francs / 19.67 Euros.

Cet ouvrage très original, chronique d'une semaine fictive dans le service de neurologie d'un des plus grands hôpitaux parisiens, croque les coulisses de l'hôpital en France, décrivant les conversations, les ambiances de travail, les pratiques non officielles, le tout articulé aux réflexions et analyses de l'ethnologue. L'auteur met ainsi en évidence les rituels qui permettent aux soignants de se préserver des dangers de contamination symbolique que représentent les patients et nous décrit les représentations dominantes du mal, de la contagion, de la personne, de la parole, autant de phénomènes inaccessibles à l'observateur non-impliqué, telle la tradi-

tion de " commérages " permettant d'évacuer les affects éveillés chez les soignants par les patients. Cet ouvrage à plusieurs voix dégage les enjeux quotidiens de soin et l'ambiguïté du travail infirmier dans de grandes structures hospitalières, certes à la pointe de la technologie et de la recherche médicales mais tout autant symboles de lourdeurs hiérarchiques et de dysfonctionnements institutionnels chroniques qui nourrissent des traditions d'évitement et d'étiquetage de tous contre tous. Comment en effet cohabiter avec son voisin, l'aide-soignante, l'infirmière antillaise, ou avec le malade parkinsonien, le grabataire, quand le contact prolongé accentue les

émotions et les réactions de repli identitaire ? L'ethnologie de l'hôpital reste balbutiante en France où il est encore malvenu de s'engager sur un terrain dont, paradoxalement, chacun risque de faire un jour l'expérience. Cet ouvrage prend pourtant le parti de restituer sans fard et avec une acuité remarquable la dynamique du milieu hospitalier, monde extrêmement conflictuel et, plus largement, contribue à la divulgation auprès d'un large public d'une nouvelle ethnologie en France, au plus près des hommes et de leurs maux. Anne VEGA, spécialisée en anthropologie de la maladie, est chargée de cours à l'université et enseignante auprès des personnels soignants.